



EXISTE-T-IL DES GENES DU COMPORTEMENT ?

Pierre Roubertoux, Odile Jacob, 2004, 385 pages

Hélène Vaillé - Mensuel N° 157 - Février 2005

Pierre Roubertoux donne le ton d'entrée de jeu : avant d'être influencés par le psychisme ou la culture, les comportements sont « le produit de la puissante machinerie cérébrale », elle-même commandée par les gènes. Si vous rejetez a priori cette hypothèse, inutile de poursuivre. Pourtant, cet ouvrage n'est pas un plaidoyer en faveur de quelques hypothèses génétiques simplistes. Son auteur, biologiste et fondateur du laboratoire « Génétique, neurogénétique, comportement » au CNRS, est conscient de la méfiance du public quant aux déterminismes génétiques : les médias adorent annoncer la découverte imminente d'un gène de l'alcoolisme, de l'agressivité ou de l'intelligence.

Difficile d'y croire et pour cause, les possibilités de la génétique sont bien moindres. Impossible en effet d'envisager qu'un gène puisse à lui seul dicter nos comportements sociaux ou nos fonctionnements intellectuels. Nos actes ne sont pas préprogrammés par notre génome. En revanche, on admettra qu'ils sont influencés par celui-ci, dont les produits biologiques (protéines, neurotransmetteurs, récepteurs...) alimentent et conditionnent le fonctionnement de notre cerveau.

De la maladie d'Alzheimer à l'intelligence, en passant par l'autisme et les psychoses, P. Roubertoux explique patiemment que nos comportements sont le fait d'un ensemble d'interactions entre gènes, chaque gène étant impliqué dans un réseau d'acteurs biologiques, soumis à l'environnement. Le génome n'est donc pas l'agent d'une programmation des conduites, mais plutôt celui de substances produites au fil d'infinies recombinaisons. Comme l'écrit l'auteur, la génétique est « la science des différences entre individus et leur transmission de génération en génération ».